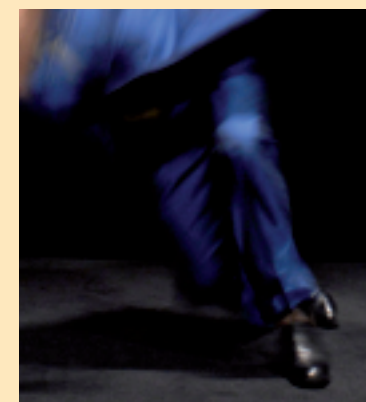
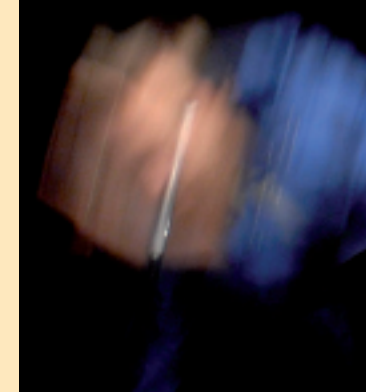




UN GRAND **M** AU CŒUR DE LA CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Studio-Théâtre

Le Mariage forcé





En couverture : Nicolas Lormeau et Bruno Raffaelli.

Ci-dessus, en haut : Bruno Raffaelli et Nicolas Lormeau ; au milieu : Jérôme Pouly et Bruno Raffaelli ; en bas : Bruno Raffaelli et Gilles David. © Brigitte Enguérand

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n° 1
Bernard-Marie Koltès
104 pages – 10 €



Cahier n° 2
Beaumarchais
120 pages – 10 €



Cahier n° 3
Ödön von Horváth
96 pages – 10 €



Cahier n° 4
Alfred de Musset
104 pages – 10 €

Cahier hors-série
Pierre Dux
64 pages – 10 €



Les Petites Formes n° 1
La Famille
184 pages – 10 €

Les Petites Formes n° 2
Les Monstres
parution en décembre 2008

Ces publications sont disponibles en librairie ou
dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

Disponible en librairie

Anthologie de L'avant-scène théâtre Le théâtre français du XIX^e siècle tome I

L'essentiel du théâtre du XIX^e siècle en un volume

Les auteurs, les courants, les œuvres
présentés et commentés par des spécialistes
et de grands metteurs en scène d'aujourd'hui



Une collection de référence sur le théâtre, son histoire, ses textes et ses représentations



Le théâtre français du XIX^e siècle est le tome I de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre.
À paraître, en 2009 et 2010 : Moyen Âge / Renaissance, XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Diffusion : L'avant-scène théâtre / Scérén-Cndp – ISBN : 978-2-7498-1069-0
Format : 16 x 22 cm, 568 pages – Prix : 30 €

www.avant-scene-theatre.com

Le Mariage forcé

Comédie en un acte de Molière

Nouvelle mise en scène

du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

relâches les 24, 25, 31 décembre et le 1^{er} janvier

Durée du spectacle : 1 h

Mise en scène de Pierre Pradinas

Scénographie Pierre Pradinas et Orazio Trotta – Lumières Orazio Trotta – Musiques Dom Farkas et Thierry Payen d'après Jean-Baptiste Lully – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Bruno Raffaelli

Jérôme Pouly

Elsa Lepoivre

Nicolas Lormeau

Christian Gonon

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Marie-Sophie Ferdane

Gilles David

Sganarelle

Géronimo

Deuxième Égyptienne

Marphurius

Lycaste

Dorimène

Alcidas

Alcantor

Première Égyptienne

Pancrace

Une rencontre avec le public aura lieu le mercredi 17 décembre, à l'issue de la représentation, en présence du metteur en scène et de l'équipe artistique (sous réserve de disponibilité).

Prochainement au Studio-Théâtre

Festival théâtrothèque

Les 9, 10 et 11 janvier 2009

Projections d'enregistrements audiovisuels dédiés aux grandes dames de l'histoire du Théâtre-Français.

Vendredi 9 janvier à partir de 17 h, journée consacrée à Denise Gence.

Samedi 10 janvier à partir de 14 h 30, journée consacrée à Claude Winter.

Dimanche 11 janvier à partir de 14 h 30, journée consacrée à Catherine Samie.

En partenariat avec l'Ina.

Prix des places de 4 à 7 euros la journée

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

De 14 h à 17 h du mercredi au dimanche

Remerciements à Sara Bartesaghi Gallo pour sa participation à l'élaboration des costumes.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} novembre 2008



Sociétaires

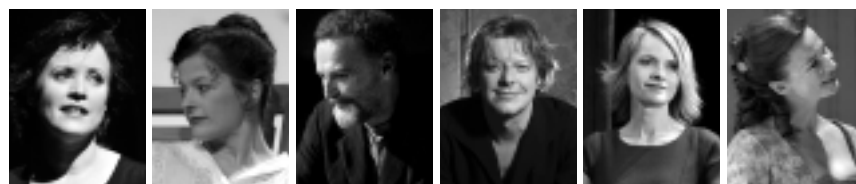
Catherine Hiegel
Doyen de la troupe

Dominique
Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier



Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste
Malartre

Éric Ruf



Éric Génovèse

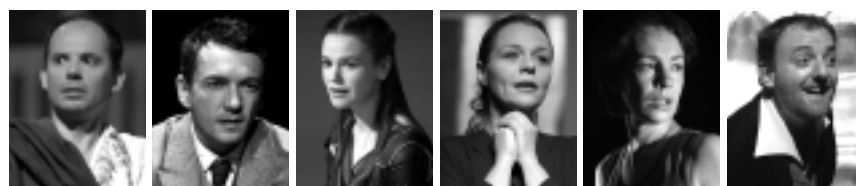
Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coralie Zahonero



Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly



Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre



Pensionnaires

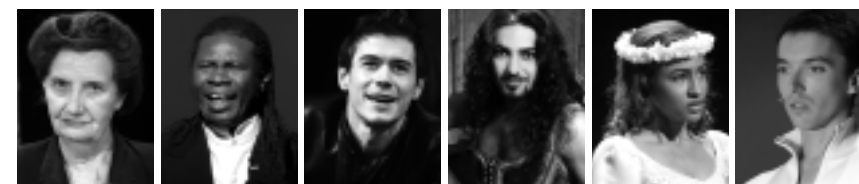
Nicolas Lormeau

Roger Mollien

Christian Gonon

Christian Cloarec

Julie Sicard



Madeleine Marion

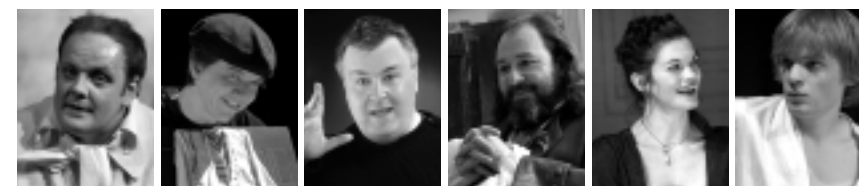
Bakary Sangaré

Loïc Corbery

Shahrokh
Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

**Clément
Hervieu-Léger**



Grégory Gadebois

Pierre
Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

**Marie-Sophie
Ferdane**

Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne

Adrien
Gamba-Gontard

Gilles David

Judith Chemla

Christian Heecq



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur
général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 14 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'Illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centime d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 11 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 15 mars 2009

Pur

Lars Norén – Lars Norén
du 15 avril au 17 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 27 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Bureau des lecteurs

les 2 et 3 juillet 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrethèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

SGANARELLE : *Ce mariage doit être heureux, car il donne de la joie à tout le monde, et je fais rire tous ceux à qui j'en parle. Me voilà maintenant le plus content des hommes.*

Scène 1

Molière

Deuxième comédie-ballet de Molière (1622-1673) après *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé* est le fruit de l'alliance fertile de deux génies répondant, à la hâte, à une commande royale. Molière qui, la même année, écrit *Le Tartuffe*, collabore pour la première fois avec Lully, favori du roi. Ensemble, ils signeront neuf comédies-ballets. La pièce, définie dans le livret comme « une comédie-mascarade », se joue en janvier 1664 avec Louis XIV dans le rôle d'une bohémienne, puis en mai lors des *Plaisirs de l'île enchantée*. Les coûteuses séquences choré-

graphiques imaginées par Beauchamp sont ensuite supprimées. La comédie-ballet n'a rien d'un genre nouveau mais avec Molière, qui mêle habilement la parole au chant et à la danse, elle acquiert une unité esthétique et dramaturgique qui culminera dans *Psyché* (1672). Sommet du genre flirtant avec l'opéra, *Psyché* provoquera la rupture entre Lully et Molière qui confiera, pour sa reprise en 1672, la musique du *Mariage forcé* à Marc-Antoine Charpentier. L'année suivante, Molière meurt et avec lui, la comédie-ballet.

Pierre Pradinas

Auteur, metteur en scène, fondateur en 1978 de la compagnie du Chapeau Rouge et directeur du Centre dramatique national du Limousin depuis 2002, Pierre Pradinas entreprend, après notamment *La Jalousie du barbouillé* et *Le Médecin volant* au Centre dramatique de Nice (2007), une cinquième mise en scène de Molière. Habitué à monter des créations de Gabor Rassov, comme les comédies musicales *Fantômas revient* (2006) au rythme funk et soul, ou *L'Enfer* d'après Dante (2008) marqué par la folie, Pierre Pradinas s'intéresse ici à la dimension musicale du *Mariage forcé* et à la cruauté

des thèmes développés. La description d'un « être isolé au sein d'une collectivité composée de spécialistes incapables d'apporter des réponses concrètes » s'avère, de par sa permanence, résolument comique. Cette « comédie complexe, présentant un point de vue sur le monde » autorise, par ses aspects farcesques, une fantaisie et une exubérance auxquelles Pierre Pradinas entend bien se laisser aller.

Florence Thomas, juin 2008

archiviste-documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française



Léonie Simaga, Christian Gonon et Bruno Raffaelli. © Brigitte Enguérand

Le Mariage forcé

La cinquantaine passée et une petite fortune amassée, Sganarelle émerge d'une vie bourgeoisement vécue en Angleterre, en Hollande et à Rome. Il songe à se marier, à fonder une famille. La jeune Dorimène, fille du seigneur Alcantor, dont il s'éprend, exprime cependant une conception libertaire de leur prochaine union. Alerté et indécis, Sganarelle demande conseil,

sans l'écouter, à son ami Geronimo, puis consulte philosophes et diseuses de bonne aventure, tous dotés de la parole mais inaptes au dialogue. Avec la preuve de l'infidélité de sa promise, sa décision semble irrévocable. Résolu à rompre le contrat, il finira pourtant par céder, le couteau sous la gorge, à la cupidité de sa belle-famille et prendra Dorimène pour épouse.



Bruno Raffaelli, Léonie Simaga, Grégory Gadebois et Clément Hervieu-Léger. © Brigitte Enguérand

Le Mariage forcé, par Pierre Pradinas

Mariage d'amour et mariage forcé
À l'époque de Molière, le mariage supposait des contraintes, c'était un dispositif éminemment social. Aujourd'hui l'institution du mariage reste ancrée dans le social, c'est l'inscription d'une chose intime qui prend corps et place dans la société. La pièce traite de cette institution et en dévoile les mécanismes. Elle pose également la question de la norme et des convenances sociales : un homme de 53 ans veut épouser une fille de 20 ans. La différence d'âge est-elle acceptable ? De nos jours les mêmes interrogations demeurent.

La boîte noire : cauchemar, piège, enfermement mental ?

La cage de scène transformée en boîte noire joue comme un écrin. La couleur noire permet de mettre en valeur les paradoxes et les couleurs. Elle porte au

premier plan les personnages, leurs mouvements, la façon dont ils sont habillés et met en évidence leurs relations. Il y a aussi une noirceur dans la pièce. Le monde alentour est plutôt sombre pour Sganarelle à ce moment-là et sans doute pour Molière à l'époque où il a écrit la pièce. Il y a une sophistication incroyable de l'écriture. Dans la noirceur du décor, dans la nuit qui entoure, c'est l'univers mental de Sganarelle qui se donne à voir et ouvre une porte sur une partie onirique, une partie magique de la pièce. On pénètre alors dans un monde de cauchemars. Sganarelle évolue dans la ville comme en un seul et même mouvement, ce qui renforce l'impression d'errance du personnage.

Farce noire ou tragédie gaie

Le principe même de la comédie est qu'elle s'appuie toujours sur un fond tragique, c'est

ce contraste qui produit l'effet comique. Ce qui me semble intéressant, c'est de relever et de travailler ce contraste qui est présent dans l'écriture. Je souhaite rendre hommage à la façon qu'a Molière de décrire les gens, au conteur qu'il est avec toute sa fantaisie et sa joie de vivre.

Le costume comme signe,
le statut des figures

Nous allons utiliser des costumes contemporains, non pas pour produire une transposition de l'époque à nos jours, mais comme un signe qui viendrait éclairer les positions sociales et les relations des personnages entre eux. Si l'on pense à la figure du docteur, par exemple : il y a deux docteurs qui sont en fait des intellectuels. Traditionnellement les docteurs dans les pièces de Molière sont habillés avec une robe noire, nous comprenons par ce vêtement que ce sont des personnages importants et impressionnants, mais de nos jours, l'effet produit est assez exotique, plus personne ne s'habille comme ça. Il va donc falloir trouver dans l'actualité comment un intellectuel qui a une certaine prestance et une importance sociale pourrait être vêtu aujourd'hui, quel type de costume pourrait lui permettre d'être repéré directement. Je ne voulais pas que les costumes soient conçus au préalable, je voudrais que cette recherche se fasse au fil des répétitions comme quelque chose que les comédiens s'approprient, dont ils trouvent au fur et à mesure les signes.

Molière, un auteur qui aimait les femmes
Les femmes ne sont pas traitées de la meilleure façon, tout particulièrement

à l'époque de Molière et il s'en indigne, logiquement. Molière dessine des personnages féminins d'une grande complexité et leur donne toute leur ampleur. Dans cette pièce, même à l'occasion de courtes scènes, Dorimène est dépeinte dans toute sa richesse et son ambiguïté. Elle progresse avec un certain cynisme, car elle est capable de dire à un homme qui veut l'épouser que manifestement, elle entend rester libre. Cette femme est mal traitée et elle-même reproduit un traitement dur envers Sganarelle, qui lui, ne se soucie que de sa personne et de ses propres intérêts, et ne se pose même pas la question de son éventuel bonheur à elle.

La musique, la comédie-ballet

À l'origine, cette pièce est pratiquement la réinvention de la comédie-ballet. Vouloir mêler la musique et le théâtre semble naturel et, avec Molière, on ne peut pas dire que le théâtre y perde, ce n'est pas une comédie avec de la musique qui viendrait orner le propos dramaturgique. Nous allons nous efforcer de rendre compte de cette collaboration Molière-Lully au plus près, dans les silhouettes des personnages, dans la façon dont les acteurs vont les construire, le travail sur la musique va procéder du même élan. La distribution regorge de chanteurs exceptionnels, je pense que l'on va pouvoir réaliser quelque chose sur le plan musical qui sera aussi un hommage à Lully.

Propos recueillis

par Pascale Dassibat

assistante de l'administrateur délégué
du Studio-Théâtre

Le Mariage forcé et autres comédies-ballets à la Comédie-Française

Comme souvent, c'est un peu à la hâte que Molière écrit pour Louis XIV sa deuxième comédie-ballet dans laquelle le roi dansa lors de la première représentation au Louvre le 29 janvier 1664 avec pour partenaires, de grands seigneurs de la Cour, des comédiens et des chanteurs. Lully composa la musique de cette farce en trois actes inspirée par *Le Tiers-Livre* de Rabelais et qualifiée dans le livret de « comédie-mascarade ». Dans le texte s'intercalent des passages chantés et des entrées de ballets. Beauchamp régla la chorégraphie de ce spectacle carnavalesque. La pièce fut reprise le 15 février suivant au Théâtre du Palais-Royal avec Molière dans le rôle de Sganarelle puis le 13 mai, pour le septième jour des *Plaisirs de l'île enchantée* à la demande de Louis XIV désireux de surenchérir sur la fastueuse fête donnée à Vaux-le-Vicomte en 1661 par Fouquet. *La Princesse d'Élide*, *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé* et la première version du *Tartuffe* figuraient au programme des réjouissances commandées par le roi à Molière. La première collaboration de celui-ci avec Lully pour *Le Mariage forcé* fut fructueuse. Neuf comédies-ballets suivirent jusqu'à la création de l'Académie royale de musique en 1672 qui marqua le début d'une hostile rivalité entre le dramaturge et Lully, désormais surintendant de la Musique du roi. À ce titre, Lully détenait notamment le privilège exclusif des paroles chantées sur sa

musique. Pour la reprise du *Mariage forcé* en 1672, Molière chargea donc Marc-Antoine Charpentier de composer un nouveau livret pour la comédie-mascarade qui avait été réduite de trois à un acte, lors de son édition en 1668.

Sur les vingt-neuf œuvres de Molière, douze sont des comédies-ballets écrites pour les fêtes royales puis reprises au Théâtre du Palais-Royal. *Le Mariage forcé* fit son entrée au répertoire le 12 septembre 1680, année de création de la Comédie-Française où il fut joué régulièrement jusqu'au milieu du XVIII^e siècle puis, suivant la tendance générale des pièces de Molière, tout au long du XIX^e siècle à partir de 1835. La version originale en trois actes, réalisée avec divertissements et ballets, fut présentée en 1922 à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Molière. Dans la peau de Sganarelle, Siblot cède la place, en 1949, à Georges Chamarat sous la direction de Robert Manuel puis, en 1966, à Jacques Charon.

La pièce en un acte fait partie en 1980, année du tricentenaire de la Comédie-Française, d'un bouquet de représentations spécialement recomposé pour l'occasion : *Les Plaisirs de l'île enchantée*. Pour la première fois depuis 1664, *La Princesse d'Élide*, *Le Mariage forcé* et *Le Tartuffe* sont réunis. Maurice Béjart, qui avait déjà été invité par le Français en 1976 à partager sa vision d'un *Molière imaginaire* mis en musique par Nino Rota, souhaite « montrer en 1980



En bas : Marie-Sophie Ferdane, Bruno Raffaelli et Elsa Lepoivre ; en haut : Léonie Simaga et Christian Gonon. © Brigitte Enguérand

les rapports qui existaient au XVII^e siècle entre le roi, la Cour et Molière ». Durant ce « Woodstock de luxe », la jeune Cour campait « dans une atmosphère très hippie » sur le chantier versaillais.

En 1999, Jean-Pierre Miquel programme en alternance un « triptyque sur le rêve du mariage parfait » écrit par Molière de 1661 à 1664 : *L'École des maris*, *L'École des femmes* et *Le Mariage forcé* mis en scène respectivement par Thierry Hancisse, Éric Vigner et Andrzej Seweryn.

Molière-Lully, dernière présentation de comédies-ballets au Français, unit en 2005 *L'Amour médecin* et *Le Sicilien ou l'Amour peintre* sous la direction de Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger.

Le plateau de la Salle Richelieu est spécialement aménagé pour accueillir l'orchestre des Arts florissants dirigé par William Christie qui interprète la version musicale intégrale.

Cette saison, *Le Mariage forcé* qui se produit devant les spectateurs du Studio-Théâtre, se suffit à lui-même. L'espace s'est également, depuis les festivités en plein air des *Plaisirs de l'île enchantée*, progressivement fermé, jusqu'à la boîte noire imaginée par Pierre Pradinas et dans laquelle se concentre tout le mouvement propre à la farce.

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la
bibliothèque-musée de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Pierre Pradinas, mise en scène et scénographie

Pierre Pradinas a créé, avec Catherine Frot, Yann Collette, Thierry Gimenez, Alain Gautré, en 1978 à Avignon, la compagnie du Chapeau Rouge qui a été accueillie en résidence au Théâtre La Piscine de Châtenay-Malabry de 1993 à 2002. Il a été directeur du Centre dramatique régional de Picardie de 1985 à 1987, et a participé à la création de l'École du Passage avec Niels Arestrup en 1990. Il a également été professeur d'art dramatique à l'ENSATT de 1995 à 1997. Depuis le 1^{er} juillet 2002, il dirige le Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin. Il est auteur de certaines de ses créations : *Rude journée en perspective*, écrit avec Yann Collette, *Gevrey Chambertin*, écrit avec Alain Gautré, *Les Amis de Monsieur Gazon*, *Conférence*, *Ah ! le grand homme* et *Ce qu'il ne faut pas faire* écrits avec son frère Simon Pradinas. En 1993, il reçoit une bourse d'écriture du Centre national des lettres. Réalisateur et vidéaste, il tourne : *Itinéraire bis* (court-métrage) diffusé sur France 2, *Magazine zéro* (vidéo) avec le groupe Kaltex, *Un tour de manège* (long métrage), *Pavillon 5* et *Quel chemin ?* (vidéos) l'une tournée à la prison de Laon avec des détenus, l'autre dans une cité avec des jeunes, dans le cadre de l'opération « L'été au cinéma » menée par le Centre national de la cinématographie. Au théâtre, il a notamment mis en scène les textes de Gabor Rassev, *La Vie criminelle de Richard III*, *Néron*, *Les Aventures du Baron Sadek*, *Jacques et Mylène*, *Fantômas revient*, *L'Enfer* ; *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare ; *George Dandin* de Molière ; *Victor Bâton* d'après Emmanuel Bove et *L'Homme aux valises* d'Eugène Ionesco.

Orazio Trotta, scénographie et lumières

Créateur lumière, Orazio Trotta a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, l'interprète et créateur Jacques Bonnaffé, Alain Paris, Alain Gautré, Carlo Bozo, Abbes Zahmani, Benoît Bradel. Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin depuis 1994, et à la même période il rejoint Pierre Pradinas pour lequel il crée les lumières de *La Vie criminelle de Richard III*, *Néron*, *Ah ! le grand homme*, *Le Conte d'hiver*, *Victor Bâton*, *George Dandin*, *Fantômas revient*, *L'Enfer*.

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, novembre 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071